

CHAPITRE III : MATÉRIALISATION DE L'EMPAYSAGE

Figure 7 : *Dans l'atelier : le grenier de la chapelle, 2018, crédit photo : Oasis communication.*

3.1 MATÉRIALISATION CONCRÈTE DU PROJET D'EXPOSITION *APERÇU DE L'INVISIBLE NORD*³⁷



Figure 8-10 : *Mise en espace de l'exposition, 2020.* Crédit photo : L. Moulin.

³⁷ Bouchard, S. (2016). *Les yeux tristes de mon camion*, Montréal : Édition Boréal.

La matérialisation de ma recherche prend la forme d'une exposition présentée au centre d'art actuel Langage Plus, à Alma. J'ai réalisé une mise en espace dynamique demandant un certain effort de déplacement pour le regardeur. Ce dernier peut ainsi poser son regard au mur comme au sol et contourner des éléments dans l'espace. Je souhaitais en quelque sorte reproduire un cheminement possible dans un paysage parcouru. Je visais également à répondre à l'objectif de ma recherche, c'est-à-dire repenser la picturalité courante de la représentation paysagiste en impliquant différents médiums, dimensions et mises en espace. Ainsi, des tableaux au mur côtoient des tableaux prenant la forme de sculptures envahissant l'espace.

Depuis plus de huit ans, ma pratique artistique concerne principalement le dessin à l'encre de Chine appliqué à la plume. La facture se veut épurée et graphique, alors que c'est l'abondance de lignes organiques et de hachures qui crée le motif. La toile choisie est brute, non tendue, flexible et de couleur crème.

J'ai joint à mes représentations paysagistes en dessin à l'encre de Chine différents médiums comme la photographie, la peinture en aérosol, l'installation, la céramique et la broderie. De cette façon, je tente de pousser ma pratique vers des approches plastiques diversifiées, où je dois réfléchir à travers d'autres stratégies, défis et contraintes imposées respectivement par chaque médium. Parmi ces stratégies, je tente de penser ces médiums comme je pense mes dessins sur toile, c'est-à-dire en reprenant les mêmes techniques caractéristiques de ma démarche : économie plastique, formes et lignes organiques, motifs présents, flexibilité du support, etc.

Plusieurs titres d'œuvres que j'ai réalisés proviennent directement du lexique créé par Hamelin. Ces titres sont en quelque sorte un hommage à son œuvre. L'idée est de permettre la circulation des mots au moyen d'un contexte artistique qui met de l'avant leur caractère, à mes yeux, fort poétique. Les mots *hivernie*, *nordicité* et *hivernité* n'en sont que quelques exemples. Ces mots concernent avec précision une réalité typique de la culture nordique québécoise. Nommer mes œuvres avec ces mots permet d'ouvrir le dialogue.

3.2 APPLICATION DE L'EMPAYSAGE ET ŒUVRES RÉALISÉES

Dans le chapitre premier, nous avons vu que l'application de l'*empaysage* se décline en trois étapes : expérience d'un lieu, idée et matérialisation en art. Dans cette partie de mon mémoire, je vais donc présenter les œuvres à travers ces trois étapes en appliquant une méthodologie basée sur l'*empaysage*, où deux « modes de pensée : expérientielle (exploration) et conceptuelle (compréhension)³⁸ » sont appliqués dans un ordre variable.

38 *Idem* 28.

3.2.1 Printemps/hivernie IV



Figure 11-12 : Printemps/Hivernie, photographies argentiques imprimées sur lin, pierres, coussins en toiles brutes rembourrés, 243 x 243 cm, 2018. Crédit photo : L. Moulin.

Cette œuvre se veut une réflexion sur la notion d'*hivernie* : « espace naturel et mental de l'hiver³⁹ ». Créé par Louis-Edmond Hamelin, ce mot possède pour moi une grande charge symbolique et poétique. Ce mot en dévoile beaucoup sur le rapport des Québécois à l'hiver et dévoile comment cette saison peut avoir deux durées différentes. La première, la durée réelle et la seconde, la durée parfois beaucoup plus longue, dans l'esprit d'un *sudiste*.⁴⁰ Toujours selon Hamelin, ce dernier adopte le comportement opposé du *nordiste*⁴¹, qui

39 *Idem* 6.

40 *Idem* 3.

41 *Idem* 3.

s'adapte aux conditions hivernales et les accepte. Le *nordiste* compose avec son environnement, sans mettre de côté les éléments hostiles qu'il comporte. L'hiver peut ainsi occuper un espace-temps beaucoup plus long dans l'imaginaire du *sudiste*, comparativement à la saison réelle.

Le printemps québécois m'apparaît comme un événement salvateur pour tous. Comme la baisse des températures, chaque signe annonçant la fin de l'hiver est apprécié. Même l'apparition d'herbe jaunie et les quelques amas épars de neige sale sont célébrés. J'observe que cette scène, après un long hiver, apparaît dans notre imaginaire collectif comme un paysage à la nature colorée, généreuse et foisonnante.

C'est dans cet ordre d'idées que j'ai voulu réaliser un projet qui présente ce décalage ainsi que le rapport présence/absence de l'hiver sous-entendu par la notion d'*hivernité*. Mon désir de traduire ce contexte m'a poussé à réaliser cette installation qui représente une certaine idée magnifiée du printemps, afin de mettre cette idée en confrontation avec le paysage terne du printemps réel.

Concrètement, une seule photographie argentique représentant de l'herbe a été utilisée. Numérisée puis imprimée sur lin en huit exemplaires, elle est déposée au sol sur des roches. À travers cette œuvre, je cherchais à réaliser une représentation paysagiste onirique. Encore une fois, le paysage représenté présente peu d'informations sur le lieu de sa provenance, qui pourrait être n'importe où. En réalité capté sur les plaines d'Abraham, ce lieu n'a ni importance ni cohérence avec le propos de l'œuvre. Sans toutefois l'intégrer dans ma production, j'ai pris cette photo lorsque je demeurais quelques rues plus loin, dans la ville de

Québec. Je me plaisais à capter des représentations paysagistes décontextualisées de la ville en évitant les éléments urbains et humains qui la composent. Je considère que cette décontextualisation apporte à l'image un caractère onirique plus ouvert à l'interprétation.

3.2.2 *Nordicité*



Figure 13-14 : *Nordicité*, encre de Chine, encre aquarelle appliquée à la plume, toile brute, broderie, peinture en aérosol, 300 x 182 cm, 2018. Crédit photo : L. Moulin.

En parcourant le Moyen-Nord, je me suis découvert un intérêt pour la géologie et les qualités esthétiques des différents types de rochers et de sols. Que ce soit en bord de mer, de cours d'eau, en montagne, sur une île ou ailleurs, j'ai réalisé de nombreuses esquisses témoignant de formations rocheuses diverses. La présence rocheuse sur la Côte-Nord m'a particulièrement fasciné. Le climat nordique confère au paysage une certaine rudesse marquée par l'omniprésence de zones rocheuses : parois, caps, montagnes, bordures de mer, etc.

Un entretien avec André Desrochers, géologue et professeur à l'Université d'Ottawa, m'a permis de comprendre la richesse de l'île d'Anticosti à cet égard. Si Anticosti était un livre sur l'histoire géologique de la Terre, il ne manquerait aucune page. Toutes les périodes géologiques y sont observables à travers les strates rocheuses éparpillées sur l'île. Pendant que nous marchions sur la grève de la pointe-ouest de l'île d'Anticosti, que l'on appelle aussi « rift », M. Desrochers me pointait du doigt certaines zones en indiquant la période dont chacune témoignait. Certaines montraient les signes d'un événement particulier, par exemple des fossiles extrêmement bien conservés qui indiquaient qu'une succession de tempêtes avait enterré vivantes certaines espèces. Tandis qu'à d'autres endroits, comme au bord de la rivière Kalimazoo, des coraux fossilisés alignés en parallèle couvraient une impressionnante palissade de roches.

Suite à de nombreuses esquisses de rochers et à une petite cueillette de fossiles, je me suis mise à me questionner sur l'aboutissement artistique de ce sujet. J'avais déjà réalisé quelques tableaux de falaises qui me satisfaisaient plus ou moins par rapport au propos qu'ils portaient et je n'étais pas certaine de l'intérêt du sujet. J'ai finalement décidé de dresser un portrait global de paysages rocheux vus lors de mes déplacements dans le Moyen-Nord, principalement. Je ne souhaitais pas faire de dessins descriptifs de ces rochers, mais me rapprocher des impressions qu'ils m'avaient fait vivre et créer un imaginaire autour d'eux. J'aime faire la lecture de mes dessins de la même façon que Desrochers le faisait avec le paysage réel.

De grand format, le dessin réalisé est issu d'un collage organique de paysages rocheux captés soit de mémoire, soit par la photographie ou encore le dessin. Des rochers pointés vers le haut rappellent la pointe est de L'Isle-aux-Coudres, alors qu'une autre section s'inspire des rochers en strates typiques des côtes de l'Archipel-de-Mingan, et en particulier de celles de l'île aux Perroquets. Une autre portion du dessin représente l'embouchure de la rivière Sheldrake, où des rochers comportant des zones vierges illustrent des amas de neige et apportent un certain équilibre au tableau, comme un repos visuel à travers des zones chargées de motif. Plus bas, un rocher arrondi est poli par l'eau et couvert de mousse. Ce rocher se trouve dans le ruisseau Gamache, à Anticosti, un cours d'eau temporaire, parfois complètement à sec, d'autres fois animé d'un courant rapide, selon les précipitations. Dans le bas du tableau et dans la section de droite, un motif de hachures tacheté de petites zones intouchées fait écho aux plages de sable noir de la Côte-Nord, riches en fer et autres minéraux. La représentation sur la droite n'est pas tout à fait évidente. Ce qui ressemble à un grand rocher au sol est en fait une plage de sable mêlée à de la neige en bordure de mer, à Moisie, en plein mois de mai. Le mélange de neige et de sable sculpté par les marées donne un relief organique et singulier à la plage.

3.2.3 La série *Flore*



Figure 15-20 : Série *Flore*, encre de Chine, peinture aérosol et broderies sur toile, formats variés, 2018-2020. Crédit photo : L. Moulin.



Figure 21-23 : *Flore I, II*, encre de Chine et peinture aérosol sur toile, 50 x 50 cm, 2019.
Crédit photo : L. Moulin.



Figure 24 : *Lichen sur rocher*, photographie argentique sur lin, roche, 60 x 20 x 15 cm, 2019. Crédit photo : L. Moulin.

Je me coifferai
pareille au renne arctique
à la mousse résineuse des épinettes
eau-de-vie des cueillettes⁴²

La flore boréale m'a particulièrement marqué lors d'un tournage avec la Fabrique Culturelle, au kilomètre 30 de la route 381, dans le parc national des Grands-Jardins. Nous marchions sur une montagne rasée, une vingtaine d'années plus tôt, par un important feu de forêt. Les arbres morts dressés en piquets avaient quelque chose de sublime. Leur verticalité rendait le paysage très singulier, à la fois étrange et d'une beauté sinistre. À notre arrivée, une femelle orignal a traversé un flanc de la montagne tout près de nous. Deux petits ont suivi. Ils semblaient très à l'aise de déambuler dans cet environnement chaotique où des troncs couchés couvraient le sol rocheux de manière éparse. J'avais l'impression qu'à chacun de mes pas, je piétinais de petites choses précieuses, tant le sol était couvert d'un lichen coloré d'apparence délicate : turquoise, rouge, vert, violet, etc.

⁴² Kanapé Fontaine, N. (2016). *Bleuets et abricots*, Québec : Mémoire d'encrier, p. 15.

Un entretien avec Monica Meyer, guide naturaliste au parc national des Grands-Jardins, m'a fait réaliser la richesse de cet environnement dont plusieurs événements ont marqué le paysage, la faune et la flore. J'ai été impressionnée par cette flore boréale et cette taïga normalement visibles uniquement à plus de 500 kilomètres plus au nord. Au cours du siècle dernier, une succession de bouleversements divers tels que des coupes forestières, des épidémies de tordeuse d'épinette et des feux de forêt ont appauvri le sol et empêché une régénération des épinettes. Je trouve intéressante l'idée de mettre de l'avant cette flore colorée qu'est le lichen, à mon avis, plutôt méconnu, surtout en ce qui concerne ses propriétés et son esthétique. Le dessiner me permet d'en apprendre davantage à son sujet et de partager ce savoir.

J'ai réalisé une longue série de représentations paysagistes de sols couverts de lichen et de mousse. Je souhaitais varier la façon dont ma toile se présente habituellement en tendant certains dessins en cercles sur des cerceaux à broder. Cette série met de l'avant les motifs possibles de la flore boréale et de leur environnement rocheux. J'aime faire varier l'image entre figuration et abstraction en isolant et en décontextualisant le motif de la flore. Dans plusieurs dessins de cette série, dont *Lichen I* et *Lichen II*, j'intègre la flore par son absence. Je laisse des zones de vides parmi les hachures afin de suggérer la présence d'une flore claire, qui contraste avec la végétation foncée.

3.2.4 Épinette noire



Figure 25 : *Épinette noire*, dessin à la plume, encre de Chine et peinture en aérosol sur toile, 182 x 152 cm, 2020. Crédit photo : L. Moulin.

Il est intéressant de côtoyer un milieu déséquilibré par l'introduction d'espèces non indigènes comme l'île d'Anticosti, avec les chevreuils. Représentative de ce déséquilibre, l'épinette est devenue quasi la seule essence en forêt du fait qu'elle est peu appréciée par l'animal, celui-ci ayant décimé les sapins et les feuillus. Je suis attirée par l'idée de réaliser un paysage témoignant des traces de ce déséquilibre, notamment l'impact sur la végétation de l'élément

humain qui contraste avec le sujet naturel. L'épinette noire est un élément incontournable du paysage nordique, comme en témoigne Serge Bouchard. Cette essence est touchante par sa présence dans un environnement rude, où elle croît avec lenteur, de façon asymétrique, et parfois à ras le sol.

Je n'aurais pas pu faire ce travail de recherche sans représenter des épinettes noires rampantes, travaillées et tordues par le vent du nord. Celles représentées sont également broutées par les chevreuils surabondants sur Anticosti. Pour rappeler la marque de l'homme en forêt boréale, j'ai ajouté des traînées de peinture aérosol orange fluo, la couleur faisant écho aux rubans de marquage, aussi appelés « flags ». Ces rubans sont utilisés pour marquer les arbres, notamment pour la coupe.

3.2.5 Villages abandonnés



Figure 26 : *Fragment de Baie-Sainte-Claire (Vestige)*, dessin à la plume, encre de Chine sur toile, 48 x 48 cm, 2017. Crédit photo : L. Moulin.

Je me suis fait un chapeau
avec mes arbres d'ennui
un manteau d'inquiétude
avec les villages vides⁴³

L'expérience de villages abandonnés comme ceux de Baie-Sainte-Claire et de Fox Bay, sur l'île d'Anticosti, m'a particulièrement troublé et fasciné. J'ai apprécié explorer ces lieux où j'ai pu être témoin de la cohabitation parfois un peu troublante entre le naturel magnifique du bord de mer et les vestiges plus ou moins anciens d'un vieux Jeep ou les pièces métallurgiques de différentes machineries agricoles.

Ces paysages m'ont rappelé ces villes et villages industriels laissés à l'abandon après la chute de l'industrie qui en exploitait une ressource naturelle désormais épuisée. Au long de la 138, sur la Côte-Nord, la route permet d'apercevoir plusieurs villages qui sans être abandonnés, semblent dévitalisés. Ces vestiges font écho à tout un pan d'histoire et amène une perspective sociale, écologique et géographique nouvelle du lieu. J'ai d'ailleurs beaucoup apprécié lire ou écouter les locaux m'entretenir à ce sujet.

Ces connaissances fraîchement acquises m'ont poussé à représenter les dernières maisons de Baie-Sainte-Claire, l'une debout et l'autre démolie. La première se présente sous la forme d'une photographie argentique numérisée puis imprimée sur lin et encadrée. Je précise au sujet de l'encadrement car la matérialité du support n'est pas mise de l'avant cette fois-ci, la toile en lin n'étant pas simplement fixée au mur par de petits clous. Elle est plutôt

43 Busque-Dubois, M. *Carnet brûlé (du monde qui crie)*, Manitoba : Éditions du Blé, p. 23.

raide et fixe dans l'encadrement. Je ne suis pas encore certaine si elle était davantage mise en valeur clouée au mur, mais je souhaitais expérimenter et varier la présentation. Curieusement, l'encadrement se veut un geste encore expérimental pour moi.

Pour revenir à l'image, on y voit la maison dressée au centre d'un champ fleuri. En noir et blanc, l'ensemble est sobre. La plus grande partie de la photographie représente les herbes hautes. Les fleurs agissent comme des points lumineux dans la zone d'herbes foncée. En dessin, je réalise souvent des petites zones vierges au sein de masses de hachures afin de créer un effet similaire.

Quant à la maison démolie, le dessin n'en offre qu'une vue partielle, une certaine unité se formant entre la végétation, les planches et les autres matériaux de construction. Décontextualisée, l'image devient quasi abstraite et met en valeur les motifs des différentes matières une fois dessinés.

3.2.6 *Exclos*



Figure 27 : *Exclos*, photographie argentique numérisée et imprimée sur lin, 100 x 100 cm, 2017. Crédit photo : L. Moulin.

À Anticosti, l'impact de la surpopulation de chevreuils a complètement métamorphosé le paysage, de sorte que la biodiversité s'y trouve aujourd'hui très limitée. On retrouve presque uniquement de l'épinette noire et blanche et une absence de plantes aux fruits comestibles. Pour mesurer cet impact, des exclos ont été construits. Un exclos consiste en des espaces déboisés puis clôturés où l'on pratique une chasse intensive aux chevreuils, pour ensuite clore l'accès pendant plusieurs années afin de permettre la croissance d'essences variées d'arbres et de plantes : framboisiers, bouleaux, cerisiers, etc.

L'expérience de ce paysage diversifié côtoyant un paysage monotone est à la fois troublante et fascinante. J'ai tenu à la matérialiser à travers la photographie argentique numérisée et imprimée sur lin puis encadrée. L'image présente une vue de l'exclos du lac Anna tout juste construit. La vue est prise près du sol. Les plantes et les racines de l'arbre sont mises de l'avant. La broche quadrillée de la clôture donne un motif à l'image en plus de celui du grain de l'argentique et de la toile de lin. J'apprécie cette superposition de motifs qui rend l'ensemble légèrement onirique. Tout comme dans la photographie de Baie-Sainte-Claire, des fleurs blanches apparaissent comme des zones lumineuses parmi la végétation foncée.

3.2.7 La série *Mer*.



Figure 28-31 : Série *Mer*, installation : dessins à l'encre sur toile brute, contreplaqué, broderies, céramiques, taquets, cordage, cerceaux à broderies, socles en béton, formats variés, 2020. Crédit photo : L. Moulin.



Figure 32 : Série *Lichen sur rochers*, encre de Chine et broderies sur toile, formats variés, 2018. Crédit photo : L. Moulin.

Dans le cadre de cette recherche, je souhaitais réaliser une installation faisant écho à la fois à mon expérience en mer et à l'*empaysage*. Le contexte de vie en mer ne me permettait pas de travailler de grands formats à cause de l'espace limité. La houle et la mobilité constante du bateau rendaient risqué le dessin à la plume et à l'encre de Chine. J'ai donc limité la quantité de dessins à l'encre pour faire davantage de broderies de petits formats, en m'inspirant de mémoire du lichen aperçu.

Concrètement, l'installation est composée de deux socles en béton sur lesquels l'on peut voir divers petits objets. Un petit pot d'encre et une plume font écho à l'*empaysage* en rappelant notamment la légèreté et la simplicité de mes outils de travail. Ces éléments font également écho aux autres œuvres de l'exposition réalisées selon la même méthode. Les socles en panneau de béton rappellent l'univers marin en imitant les quais industriels très présents sur la Côte-Nord. Un cordage disposé en spirale illustre l'une des méthodes utilisées pour ranger le surplus d'une corde nouée au taquet d'un quai.

Mer I est un dessin de sol de bord de mer posé sur un panneau de contreplaqué (figure 31). Des pièces de céramique de formes organiques rappelant les algues et les cailloux y sont brodées ou déposées autour. Pour représenter ma fascination pour la mer, ses couleurs et ses formes constamment changeantes, j'ai opté pour une série de broderies ainsi que pour un dessin brodé. *Mer III à VI* présente des broderies de fils blancs et noirs perlées de pièces de céramique de formes organiques (figure 29). *Mer VII à IX* utilise la sobriété du fil blanc sur toile pour représenter les traînées d'écume laissées derrière le voilier en mer.

Lichens sur rocher II est l'une des œuvres de la série présentant du lichen brodé sur rochers dessiné à l'encre et tendu sur cerceaux (figure 32). Diverses broderies de cette série sont disposées dans l'exposition ainsi que dans le corridor avant d'entrer dans la salle. Ces représentations ne sont pas réalisées à partir de modèles. Elles sont simplement dessinées et brodées selon mes souvenirs, les tons de vert me rappelant la mousse et le lichen aperçus le long des côtes bordant le fleuve et la mer.

Je travaille la broderie de la même façon que je dessine généralement, c'est-à-dire en improvisant sur des masses et des lignes de façon libre et organique. Le dessin se veut minimal et rappelle soit une surface rocheuse, de sol ou de bois, mais toujours un paysage décontextualisé. Ainsi, le motif floral est mis de l'avant et l'image résultante oscille entre l'abstraction et la figuration.

3.2.8 Hivernité



Figure 33 : *Hivernité*, encre acrylique et encre de Chine sur toile, 152 x 152 cm, 2019.
Crédit photo : L. Moulin.

Le survol en avion de la Côte-Nord et du Labrador au printemps 2017 m'a énormément marqué. J'ai pu apercevoir un paysage que j'associais plutôt à l'hiver. En effet, ce dernier était composé exclusivement de nuances de blanc et de bleu. L'immense territoire bleu était entrecoupé de cours d'eau se présentant sous forme de lignes et de masses blanches. Je fus si impressionnée par l'esthétique sobre de ce paysage, son immensité et sa beauté, que je réalisai par la suite une série de tableaux inspirés de ces vues aériennes. Je considère que la présence de neige et de glace procure au paysage un caractère graphique très propice à la facture de mes dessins. De grand format, le tableau permet une certaine immersion dans l'œuvre

rappelant ma propre expérience en avion. Pour arriver au résultat final, j'ai réalisé à l'encre bleue un paysage inspiré de plusieurs photographies de vue aérienne afin de créer un tout qui soit harmonieux et un jeu de lignes et de formes qui me plaisent. Concernant le titre de l'œuvre, je rappelle qu'*hivernité* est une notion inventée par Hamelin qui concerne tout ce qui se rapporte à la saison hivernale. Par ce titre, je souhaite, entre autres, souligner le long hiver québécois qui se poursuit malgré l'arrivée du printemps.

3.3 MATÉRIALISATION DE L'EMPAYSAGE

De façon globale, je considère que la production réalisée rencontre les objectifs de ma recherche, c'est-à-dire matérialiser de façon sensible et singulière le paysage représentatif de la nordicité du Québec en faisant écho à notre rapport au territoire et en le valorisant par la réalisation d'un corpus d'œuvres. Cette production et mon intérêt pour la nordicité m'ont poussé à réaliser une série de séjours exploratoires avec des moyens de transports et dans des contextes très variés : de la voile en Basse-Côte-Nord jusqu'à la visite d'un chantier pétrolier sur Anticosti en camionnette. J'ai tâché de mener une recherche-action sur le territoire tout en m'adaptant à la réalité nordique, afin de mieux en comprendre les enjeux. Je considère que le propos derrière chaque œuvre ouvre sur des réflexions qui valorisent et complexifient les sujets présentés, en ouvrant sur une idée générale de la nordicité.

En ce qui concerne l'étape de matérialisation en œuvre, mon objectif de repenser la picturalité courante du dessin paysagiste et de réactualiser la pratique impliquant différents médiums, dimensions et mises en espace, presque l'entièreté des œuvres réalisées repose sur la combinaison de plusieurs techniques et médiums différents : broderies, dessins à l'encre de Chine appliqués à la plume, peinture aérosol, photographies numériques ou argentiques imprimées sur lin, installations, sculptures, etc. J'ai pu varier les modes de présentation mes œuvres : encadrées, tendues sur cadre de bois ou présentées de façon installative, bidimensionnelle et tridimensionnelle, chacune d'entre elles faisant écho à différents aspects de la nordicité dans toute sa complexité, sa poésie et sa richesse.